ACADÉMIE DE LA ROCHELLE

# SOCIÉTÉ

DES

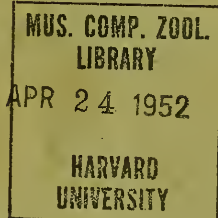
# SCIENCES NATURELLES

DE LA CHARENTE-INFÉRIEURE

## ANNALES DE 1885.

N° 22.

(TOME I.)









LA ROCHELLE
TYP. Ve MARESCHAL & MARTIN, RUE DE L'ESCALE.

1886.

# EXCURSION GÉOLOGIQUE

*Du 14 juin 1885*

## A CHATEL-AILLON



RAPPORT PAR M. LE COMMANDANT DUVAL-LAGUIERCE.



Notre dernière excursion géologique de l'été 1885 a eu lieu à Châtel-Aillon le 14 juin.

Partis de la Rochelle à 8 heures 1/2 du matin, nous nous trouvons 19 excursionnistes dans le train :

MM. les botanistes : Termonia, David, Millot, Michau, Paul Condamy, Vaché et Collot.

MM. les géologues : Beltremieux, Basset, Gatau, Albert Fournier et Duval-Laguierce.

Enfin MM. Berteaud, Couneau, Thibaudeau, Musset et ses trois fils qui se joignent à nous pour récolter ce qu'ils trouveront dans leur promenade : plantes, fossiles, ou insectes.

Pendant que les botanistes continuent leur trajet jusqu'au Marouillet, point de départ de leurs recherches, les géologues descendent à la station de Châtel-Aillon pour explorer la falaise de la pointe,

Composée de couches épaisses d'argiles kimméridgiennes, d'un bleu très foncé, alternant avec de très minces couches marneuses dures, cette falaise, d'aspect sinistre, constamment minée par la mer, fissurée en tous sens, est chaque jour le théâtre de soudains éboulements, toujours à craindre, mais difficiles à prévoir.

Il serait donc imprudent de trop s'en approcher ; aussi commençons-nous par explorer la base rocheuse qui lui sert de support et qui s'étend assez loin à marée basse.

Elle se compose de bancs calcaires argileux,[1] alternant avec de petites couches d'argile, et de minces couches de calcaire un peu plus dur ; le tout d'une teinte gris-bleuâtre foncé.

Ces assises appartiennent à la partie inférieure de l'étage kimméridgien. Elles sont très riches en fossiles faciles à détacher.

Nous y trouvons en abondance des *Ostrea virgula*, puis des *Ostrea solitaria*, quelques *avicula subplana*, une grande quantité de *Ceromya obovata* d'Orb. ou *Isocardia striata* Rœmer, de belles *Ceromya excentrica* d'Orb., des *Pholadomia Protei*, *Ph. multicosta* et *Ph. subtruncata*, des *Mya rugosa* Rœmer ou *Lavignon rugosa* d'Orb., des *Tellina incerta* Rœmer ou *Thracia suprajurensis* d'Orb., des *Panopœa aldouini* d'Orb., des *Mactra ovata* et *Mactra rupellensis* ; une assez grande quantité de *Natica eudora* d'Orb. ; quelques *Pterocera*, plusieurs *Ammonites Cymodoce*, dont quelques-unes en parfait état ; puis un véritable banc de *Mytilus*, généralement déformés et en mauvais état, mais dans lequel on recueille néanmoins de

beaux spécimens de *Mytilus subœquiplicatus* et de *Mytilus Gigas* ; puis deux radioles de *Cidaris Beltremieuxi*, espèce qui jusqu'ici ne s'était encore trouvée que dans le Corallien.

Enfin notre Président découvre un spécimen de l'*Ostrea Cyprœa* de d'Orbigny, espèce indiquée comme appartenant au Corallien où elle est abondante, mais non encore signalée dans le Kimméridgien.

Peu à peu les géologues se rapprochent de la falaise elle-même et se décident à l'explorer avec toutes les précautions que recommande la prudence.

Les couches d'argiles kimméridgiennes bleues foncées et les couches marneuses dures qui s'y trouvent intercalées sont peu riches en fossiles. Nous y recueillons : *Exogyra virgula*, *Ostrea solitaria*, *Ammonites cymodoce*, *Ceromya excentrica*, *Thracia suprajurensis*, *Avicula subplana*, et des radioles de *Rhabdocidaris Orbignyi ;* M. Basset y découvre un *Crinoïde* indéterminé. On y trouve enfin du bois fossile et de la chaux carbonatée métastatique en filon et en géode.

Au-dessus de ces couches argileuses, de 7 à 8 mètres d'épaisseur, se trouve une couche de calcaire argileux jaunâtre à grains oolitiques, de 3 à 4 mètres d'épaisseur.

A 800 mètres environ de l'extrémité nord de la falaise, et à 400 mètres de son extrémité sud, ces couches argileuses s'enfoncent dans le sol, ce qui permet d'explorer facilement la couche de calcaire jaune qui les surmonte ; elle présente d'ailleurs peu de fossiles, et sensiblement les mêmes espèces que la couche inférieure. Cependant M. Basset y découvre

un *Acrosalenia angularis* très bien conservé, espèce très rare, non encore rencontrée dans la région du sud-ouest.

Elle est elle-même surmontée en cet endroit d'une couche de calcaire blanc oolitique, très dur, formé de coquilles triturées, et dans lequel on rencontre quelques rognons de sulfure de fer ; puis d'une couche de 2 à 3 mètres d'épaisseur de sable terreux quaternaire.

Cette succession de couches plongeant toutes vers le sud se poursuit ainsi jusque vers l'extrémité de la falaise.

Là, se présente une particularité digne de remarque :

Immédiatement au-dessus de la couche de calcaire oolitique dur, et entre cette couche et les sables quaternaires, viennent s'interposer deux couches nouvelles :

D'abord un banc calcaire blanc très mince, de $0^{m}10$ à $0^{m}12$ d'épaisseur entièrement pétri de fossiles du Corallien supérieur : *Terebratula subsella*, *Terebratula humeralis*, *Rynchonella inconstans*, *Ostrea solitaria*, *Pinnigena Saussurei* , *Hinnites inœquistriatus*, etc. ; sans la moindre trace d'*Ostrea virgula*.

Puis un dépôt sablonneux kimméridgien, dont la base plonge toujours vers le sud, comme toutes les couches précédentes, mais dont la surface supérieure se relève au contraire, soulevant avec elle les sables quaternaires qui la surmontent, de manière à produire un léger monticule nettement accusé dans la falaise.

A partir de ce sommet, cette couche s'abaisse

ensuite comme les autres vers le sud, pour s'enfoncer à son tour dans le sol.

La présence d'un dépôt corallien, enchassé pour ainsi dire dans le kimméridgien, ne saurait s'expliquer qu'en admettant à l'époque kimméridgienne, une dénudation par la mer, du corallien voisin, et le transport, à cet endroit, des matériaux enlevés à ce corallien.

Notre exploration terminée, nous rentrons aux *Trois-Canons*, lieu de rendez-vous pour le déjeuner. Nous y retrouvons les botanistes de la Rochelle, qui s'étaient complétés par MM. Foucaud, Gibert; Robert et Guezennec, de Rochefort ; MM. Guillon et Duffort, d'Angoulême ; MM. Maupon et Bruneau, de Nantes, et M. Giraudias, d'Aulnay.

Nous sommes à table 28 excursionnistes ; jamais nous n'avions encore atteint ce chiffre. Nous le devons aujourd'hui à la présence, trop rare parmi nous, de nos collègues d'Aulnay, d'Angoulême et de Nantes : Qu'ils en reçoivent tous nos remerciements !

